

Référence : 110 992 RA. ET

le 11 Septembre 1992

AFFAISSEMENTS SPONTANES SUSCEPTIBLES DE SURVENIR
LORS DU NOYAGE DES MINES
A L'APLOMB DES EXPLOITATIONS ABANDONNEES
PAR LA COGEMA EN VENDEE

par Edouard TINCÉLIN

INTRODUCTION

Dans la nuit du 24 au 25 mars 1992, un affaissement massif et spontané s'est produit sur le carreau de la mine du CHARDON. Cette mine a été exploitée par la COGEMA près de la surface en ciel ouvert et en profondeur par des travaux souterrains, traités au début en chambres charpentées puis par tranches montantes remblayées. En effet il s'agissait d'exploiter des filons subverticaux avec une ouverture de cahntier de 4 m en moyenne.

Cette mine a été arrêtée en 1991.

En mars 1992 presque tous les travaux souterrains étaient noyés, l'eau ayant pratiquement atteint les niveaux supérieurs.

Le site de la mine était en cours de réaménagement (comblement de la mine à ciel ouvert).

Sept camions de l'entreprise Aubron-Mechineau qui effectuait le réaménagement et qui utilisait les installations de la mine (ateliers, vestiaires, bureaux etc...) ont été engloutis dans le cratère formé par l'effondrement spontané.

Devant ces constatations la Cogéma nous demandait une étude:

- pour mettre en évidence si possible les causes de cet effondrement ayant entraîné l'affaissement spontané constaté,

- pour délimiter en surface une zone de danger en admettant une éventuelle progression de la zone affaissée. En particulier que penser de la stabilité des bâtiments de la mine et surtout des maisons du voisinage et de la route les desservant (C.D. 59),

- pour déceler les zones à risque dans une autre exploitation de la Vendée qui toutes sont maintenant abandonnées et en cours de noyage.

Nous avons entrepris cette étude en collaboration avec les services techniques de la

COGEMA qui nous ont fourni tous les éléments nécessaires (plans, coupes, calendriers d'exploitation, modalités d'exploitation, nature et procédés du remblayage, volume des vides non remblayés etc...)

Cette étude sera divisée en deux parties:

Première partie: Les causes de l'affaissement spontané survenu sur le carreau du CHARDON. Délimitation des zones à risque.

Deuxième partie: La stabilité de la mine de la COMMANDERIE.

L'exploitation de la COMMANDERIE est à certains égards comparable à celles du CHARDON.

Une étude ultérieure concernera les mines de PENARAN et de la CHAPELLE LARGEAU. Cette dernière exploitait à l'aide de chambres magasins dont les sommets se trouvaient à 4-5 m de la surface.

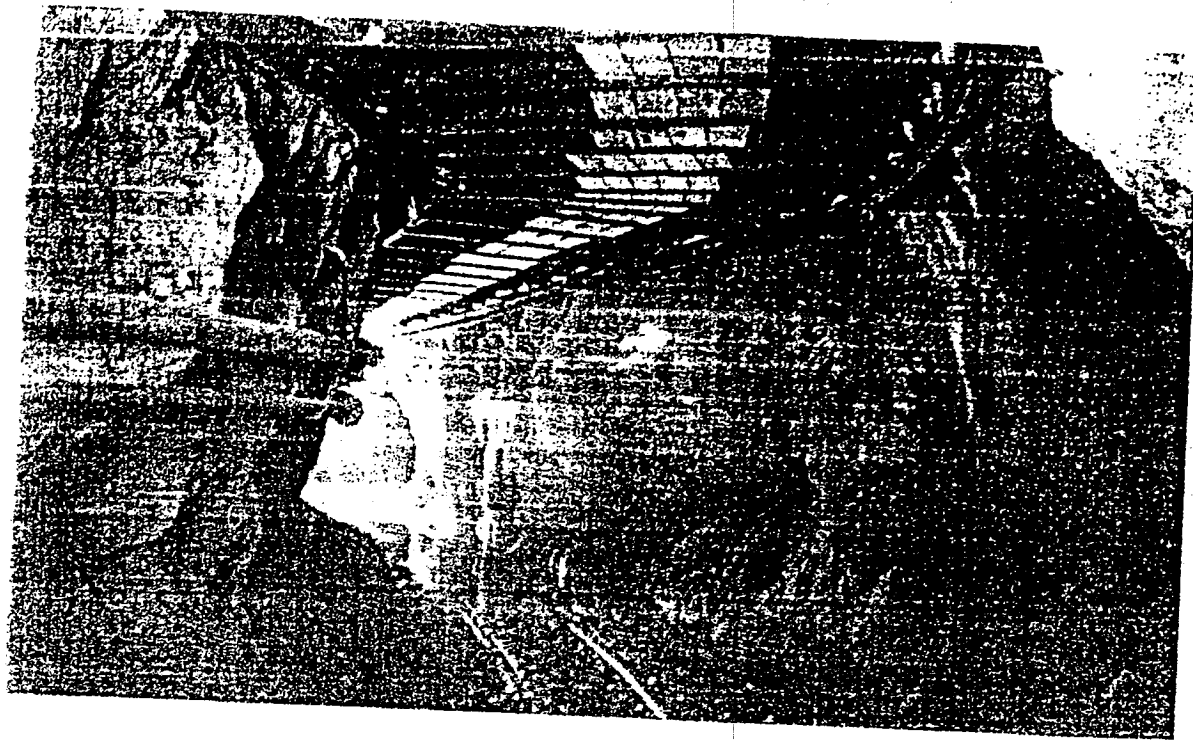


Figure 13 : Couronne artificielle ou « canala ».
On remarque l'overage des fers U, la disposition des fers L, les bois qui obturent la trappe d'évacuation

Figures 14-15: Diverses phases du défilage par chambres-magasins. Vue en coupe du schéma d'abatage

